

besoin dans les cas d'asphixie et d'empoisonnement ainsi que les doses des divers remèdes et la méthode à suivre dans l'emploi de l'électricité. Viennent ensuite les blancs pour listes de visites, mémoires, engagements d'obstetrique, etc., etc. Un avantage que possède ce livre de-poche sur la plupart des autres, c'est que les blancs de listes de visites ne portent pas de dates, de sorte que le même livret peut servir durant plusieurs années, jusqu'à ce qu'il soit entièrement rempli; au commencement du livret se trouve aussi une tablette pour recevoir les notes journalières qui doivent être effacées chaque matin pour être remplacés par d'autres. Ce *Vade-Mecum* sert aussi de portefeuille et ses dimensions le rendent très-commode à porter dans une poche d'habit.

VARIÉTÉS.

Le service sanitaire en Turquie.—Au point de vue sanitaire, l'armée est mal partagée, les médecins des corps sont ignorants. Des Grecs, des Arméniens, qui n'ont jamais vu un diplôme, sont chargés du soin de panser les blessés et de guérir les malades. Des médecins étrangers, beaucoup d'Anglais, d'Allemands, quelques Suisses, ont été répartis dans les corps, mais ce sont, pour la plupart, des étudiants sortant des universités, et venant faire leurs premières armes pratiques en campagne. Et quel matériel sanitaire ! Quelles pitoyables pharmacies ! Chaque bataillon a au moins de 1 à 3 médecins, 8 brancardiers et 2 mulets ou chevaux munis de paniers. On place les blessés dans ses cacolets, on tourne la bête de somme dans la direction des stations de passage, on lui applique sur la croupe un vigoureux coup de plat de sabre et l'animal trotte à destination. (*Le Temps.*)—*Revue de Ther. Méd.-Chir.*

La visite sanitaire de Vienne.—Il paraît que ces dames du *demi-monde*, à Vienne, sont soumises à une surveillance sévère. Aucune "sollicitation" n'est tolérée dans les rues, et aucune femme ne doit être vue dans les passages publics après la fin du jour. Deux fois par semaine, elles doivent se présenter pour être examinées. Celles de la "meilleure classe" sont autorisées à choisir leur propre médecin, et lui paient les hono-